

Granville

Frayeur à l'école Jules-Ferry, les élèves confinés

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | samedi 1 avril 2017

800 mots | Alix demaison



Les élèves de l'école Jules-Ferry ont été confinés de 8 h 30 à 10 h 50, vendredi. La police est intervenue. La menace n'a pas été identifiée mais des équipes étaient présentes à la sortie des classes à 16 h 30.

Vendredi, l'école a activé le Plan particulier de mise en sûreté. Une première dans la Manche. Des élèves avaient aperçu un individu avec un objet qui semblait menaçant devant l'établissement.

« **Quand on sent un danger, il ne faut pas subir, mais agir et protéger** », assure Jean Lhuissier, le directeur académique des services de l'Éducation nationale de la Manche. C'est pourquoi il n'a pas hésité à féliciter la directrice et les enseignants de l'école Jules-Ferry pour leur « **très bonne réaction** », rappelant que « **maintenant, on doit être extrêmement vigilants** ».

Vendredi, à 8 h 30, « **plusieurs élèves ont aperçu un homme avancer lentement en voiture, passer devant l'établissement en brandissant un objet, qu'ils ont eu du mal à identifier pour certains, qui pouvait leur sembler menaçant** », explique Philippe Guichoux, inspecteur de l'Éducation nationale dans la circonscription de Granville.

Un groupe de trois élèves de CP et trois autres écoliers, en CE1, CE2 et CM2, ont relaté la même scène, vécue séparément, au moment où la sonnerie retentissait. « **Les témoignages concordaient.** »

Face au danger, le confinement

Qu'ont-ils vu précisément ? Nul ne le sait vraiment. « **L'objet n'a pas été clairement identifié, mais ils ont eu peur. Je ne souhaite pas qu'un terme inapproprié soit utilisé** », répond l'inspecteur.

« **Il y avait quatre adultes dans la cour, pour surveiller les enfants**, indique la directrice, Anne-Myriam Bernard. **Au moment de la sonnerie, on est très attentif aux enfants qui se mettent en rang, pour que tout se passe bien. Nos yeux ne sont pas allés vers la route.** »

« **Inquiets, les enfants se sont confiés aux enseignants, et ils ont bien fait**, poursuit Jean Lhuissier. **Du coup, il a été décidé de les mettre à l'abri.** »

Le Plan particulier de mise en sûreté (PPMS) face aux risques majeurs, qui incluent notamment l'attentat-intrusion, a été activé par l'école. « **La police a été alertée et les investigations ont été immédiates** », reprend Philippe Guichoux.

Les 128 élèves ont été confinés, de 8 h 30 à 10 h 50, jusqu'à ce que l'absence de danger soit confirmée. « **Dix fonctionnaires étaient sur place** », confirme le commandant de police, Yann Le Guen. Les écoliers ont été interrogés, les rondes multipliées. « **La menace n'a pas été identifiée.** »

La récréation a finalement été autorisée à 10 h 50, au lieu de 10 h 15. « **Les élèves ont eu cours normalement toute la journée**, ajoute la directrice. **La plupart ne se sont même pas rendu compte qu'il y avait confinement.** »

Un petit mot a été glissé dans les cahiers de liaison dès la pause déjeuner, pour ceux qui rentraient chez eux. La directrice a accueilli les parents pour répondre aux questions à 16 h 30.

Situation inédite

Au niveau du département, c'est la première fois qu'une école est confrontée à ce genre de

situation et déclenche le PPMS. « Je ne m'en réjouis pas du tout, mais je trouve ça rassurant que les enfants soient capables de dire qu'ils sont inquiets et que les enseignants réagissent, conclut Jean Lhuissier. On se doit, dans les écoles, d'entraîner les élèves et les enseignants à réagir le plus calmement possible. On assure la sécurité et on respecte les consignes qui nous sont données par le ministère de l'Intérieur et celui de l'Éducation nationale. »

Par mesure de précaution, « des effectifs de police seront déployés dans les prochains jours aux abords des établissements scolaires », rassure Dominique Baudry, maire de Granville.

Alix DEMAISON.